1ère – GÉOGRAPHIE, exercice du Baccalauréat « Du texte au croquis » La Chine, des recompositions spatiales multiples

La population et les activités économiques sont très inégalement réparties en Chine. Une diagonale Nord-Est / Sud-Ouest, approximativement de Harbin (dans le Heilongjiang) jusqu'à Chengdu (dans le Sichuan), trace la frontière entre une Chine de l'Est, très densément peuplée, et une Chine de l'Ouest aux fortes contraintes géophysiques et aux faibles densités humaines. Entre les bassins des deux grands fleuves, le Huang He (« Fleuve jaune ») au Nord et le Yangzi (« Fleuve bleu ») au Sud, c'est la Chine historique des plaines de lœss, où la céréaliculture a permis de très fortes densités (Riziculture au Sud, culture du blé au Nord). Les densités humaines sont élevées : plus de 400 habitants / km² entre Beijing et Hangzhou, entre Chengdu et Chongqing, avec des pics à plus de 1 000 hab./km² dans les régions les plus industrialisées. Dans l'Ouest, les hauts plateaux et les sommets himalayens du Tibet (L'Everest du Népal et ses 8 848 mètres sont à la frontière avec le Népal), le désert du Takla-Makan du Xinjiang (Peuplé de Ouïghours musulmans, c'est l'ancien « Turkestan chinois »), le désert de Gobi en Mongolie intérieure et dans la province du Gansu, sont des espaces pauvres et faiblement peuplés. Les densités humaines sont inférieures à 50 habitants / km². Dans le Nord-Est, les steppes de Mandchourie à la frontière russe et nord-coréenne sont peu densément peuplées : c'est le domaine de la Sibérie orientale avec ses étés secs et ses hivers arctiques.

Les déséquilibres économiques sont aussi importants en Chine. Les provinces polarisées par des métropoles géantes, voire des conurbations, sont celles qui sont les plus densément peuplées : le Guangdong autour de Guangzhou, la métropole de la Mer de Chine méridionale, le Shandong et le Jiangsu entre Tianjin (En littoral de la Mer Jaune) et Shanghai (La grande *Gateaway* de la République Populaire de Chine, RPC, en Mer de Chine orientale). Les métropoles millionnaires sont concentrées en Chine orientale : Shanghai et ses 22 millions d'habitants qui constituent une aire urbaine géante avec Nanjing et Hangzhou, de près de 100 millions d'habitants, Beijing (Pékin) avec plus de 15 millions d'habitants, Guangzhou, dans le delta de la « Rivière des perles » (Xi Jiang) qui compte plus de 15 millions d'habitants constitue avec Hong Kong, Macao, Shenzhen, Dongguan et Foshan une conurbation. 8 des 10 premiers ports mondiaux sont chinois: Tianjin, Guangzhou, Shanghai dominent des Zones Industrialo-portuaires (ZIP) d'envergure mondiale. Des métropoles puissantes sont nées dans la Chine intérieure : Chongging (Plus de 15 millions d'habitants), Wuhan dans le Hubei, capitale de l'automobile (plus de 5 millions d'habitants), ou Xi'an et Chengdu (Plus de 5 millions d'habitants chacune). Le Produit Intérieur Brut (PIB) chinois est passé de 360 milliards de dollars (US\$) en 1990 à plus de 12 000 US\$ (2018), représentant le 2ième PIB de la planète, soit 13% de la richesse créée chaque année. Les déséquilibres sont importants là aussi : si le PIB/an/hab. dépasse les 70 000 yuans sur la bordure littorale, il tombe à 45 000 yuans dans la Chine intérieure et 40 000 yuans dans la Chine de l'Ouest. Les déséquilibres entre Chine des villes et Chine des campagnes sont également extrêmes : même si le nombre de Chinois en situation d'extrême pauvreté (Moins de 2 300 yuans / an) est passée de 166 millions (2010) à 45 (2016), un citadin a un patrimoine de plus de 200 000 yuans quand un rural n'en capitalise que 65 000.

Le gouvernement central conjugue une nouvelle posture géopolitique à l'échelle mondiale avec une politique volontariste de réduction des déséquilibres les plus flagrants dans l'organisation du territoire. Le réseau de Lignes à Grande Vitesse (LGV) mis en place depuis 2008 (Beijing-Tianjin) est centré sur Zhengzhou et dessert des hubs secondaires (Shanghai, Xi'an, Wuhan, Guangzhou, Chongqing, Chengdu). Si Harbin, Xi'an, Wuhan et Shanghai sont à moins de 4 heures de Pékin, il faut plus de 8 heures pour atteindre Ürümqi, le hub du Xinjiang quand Lhassa n'est pas encore relié au réseau de LGV. Le raccordement des villes de l'intérieur permet des migrations du travail hebdomadaires plus denses avec les métropoles géantes du littoral, mais elle permet aussi aux Investissements Directs Étrangers (IDE) de s'effectuer dans les nouveaux bassins de consommation et d'emplois que sont les villes relais (Ürümqi, Yinchuang, Baotou, Hohhot, Chengdu, Chongqing, Kunming, Nanning, Guiyang) quand l'extension de la LGV prévoit une connexion avec Lhassa. Les déséquilibres territoriaux sont le produit d'un modèle de développement industriel accéléré qui a pollué l'environnement (8 des 15 villes les plus polluées du monde sont chinoises) mais aussi le produit d'une politique étrangère et intérieure paranoïaque. Le Tibet, le Xinjiang sont le théâtre d'une répression violente caractérisée par des déportations et une politique de repeuplement par des Hans. Les « nouvelles routes de la soie » de XI Jinping (2013) qui veut tracer des corridors commerciaux et des alliances politiques avec la Birmanie, le Cambodge, le Pakistan, l'Iran vise autant à faciliter la circulation des forces de sécurité, que d'encercler l'ennemi indien. Les tensions en Mer de Chine méridionale ou sur la frontière nord du Vietnam, la rivalité en Mongolie avec les intérêts russes, la porosité de la frontière avec la Corée du Nord expliquent la volonté de Pékin de mieux contrôler ses marges. Pour autant, les fragilités profondes se voient à l'échelle locale des métropoles et des villages : Les seniors qui représentent 15% de la population ont souvent des pensions misérables, les travailleurs illégaux de l'intérieur (Les Mingongs) sont privés de tous droits et vivent en marge des métropoles dans des conditions d'extrême précarité économique et de relégation sociale.

© Souleymane ALI YÉRO & Erwan BERTHO & Ronan KOSSOU (2020)